

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte :

du mercredi 26 juin 2024 au mercredi 3 juillet 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre.

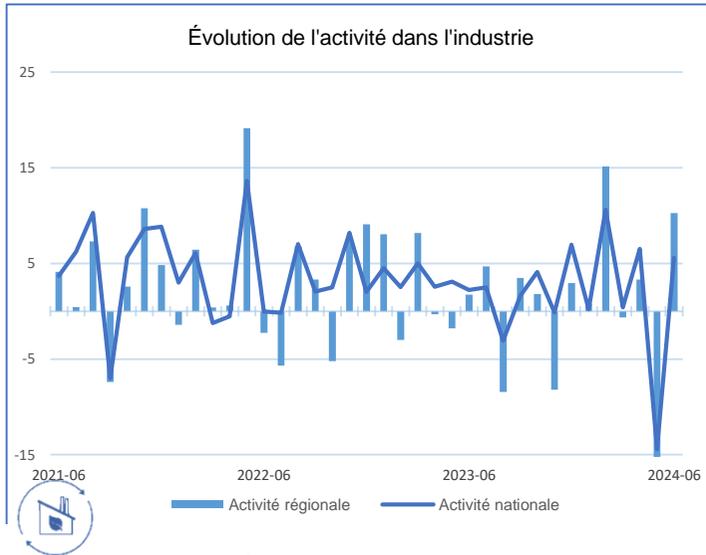
Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation.

Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai).

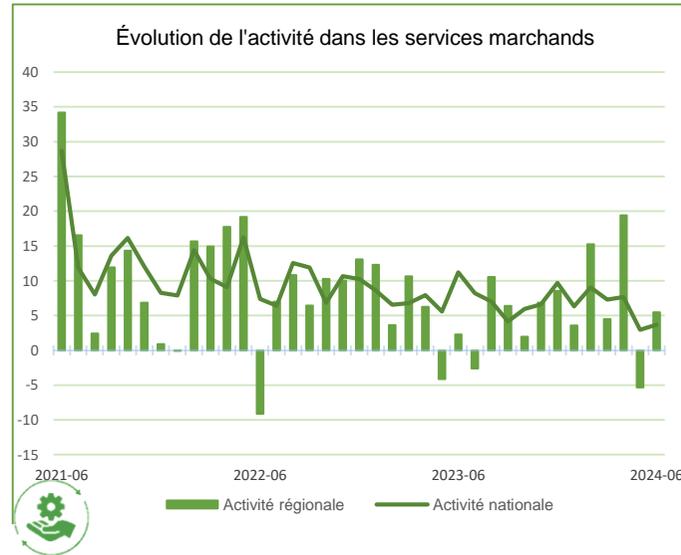
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale

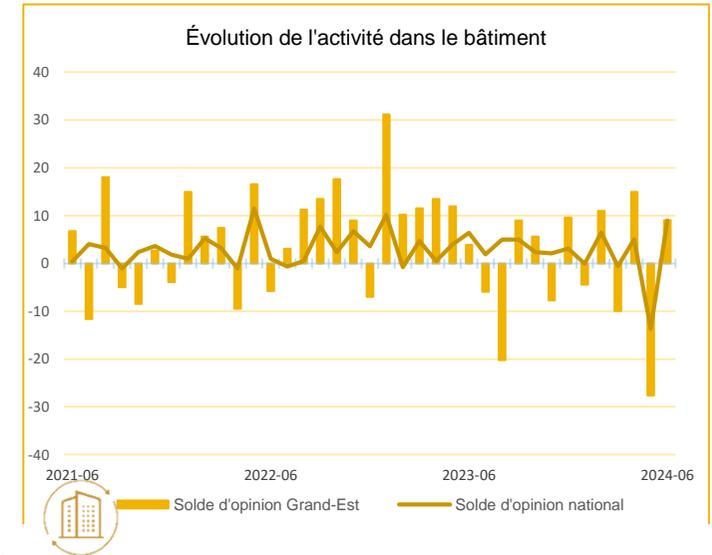
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle** progresse en juin dans l'ensemble des secteurs. Seule l'industrie automobile croît moins fortement. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants et les entreprises manquent de liquidités. Les tarifs des matières premières augmentent faiblement, alors que les prix de vente poursuivent le recul entamé depuis six mois. La production devrait se stabiliser et les effectifs se contracter modérément à court terme.

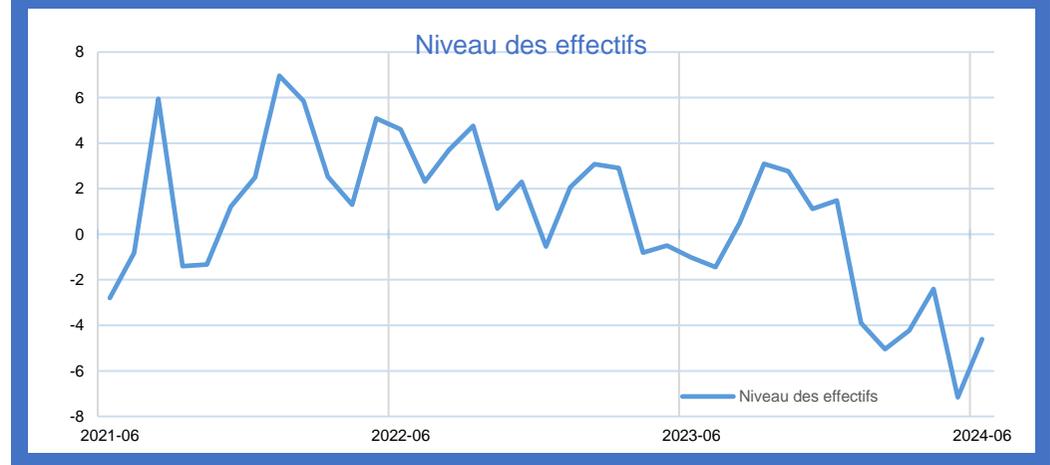
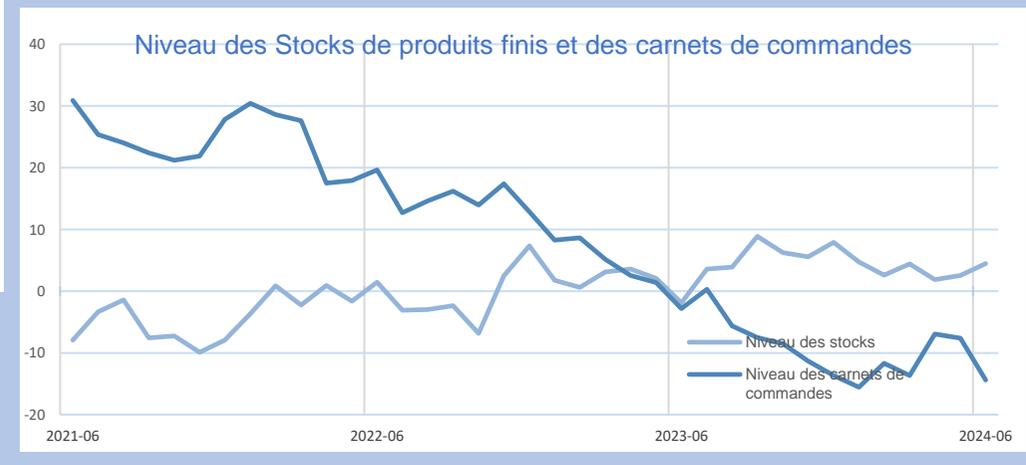
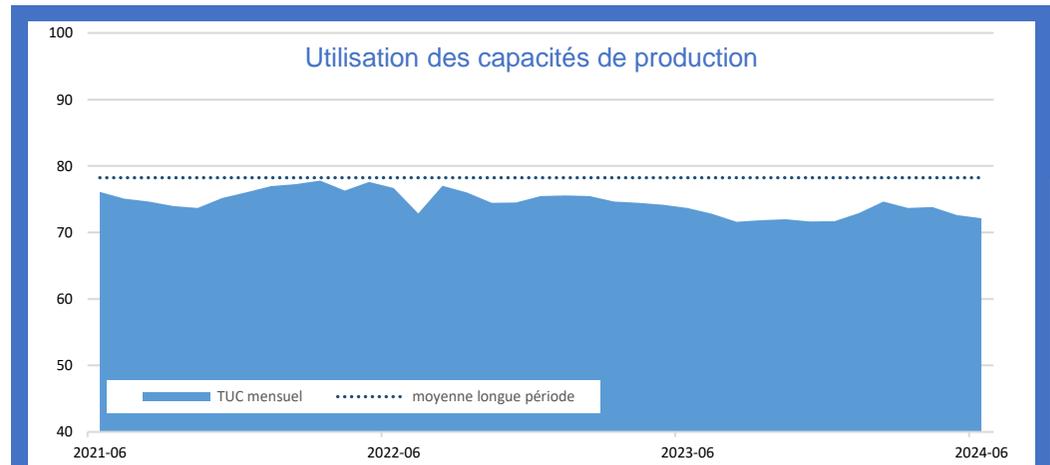
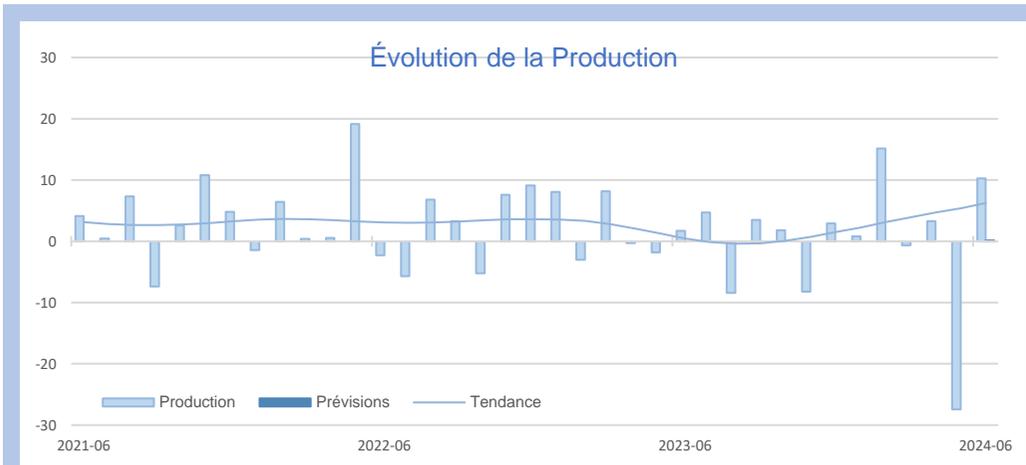
Le courant d'affaire dans les **services marchands** repart globalement à la hausse, sauf dans le transport, l'ingénierie et le travail temporaire. Les moyens humains sont très légèrement confortés, et cette tendance devrait s'accroître dans les semaines à venir. Les tarifs des prestations sont revalorisés, et les trésoreries se situent juste en dessous de l'équilibre. Les entrées d'ordres devraient évoluer positivement en juillet.

Dans le **bâtiment**, le nombre de mises en chantier repart à la hausse, évolution beaucoup plus marquée dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Les effectifs progressent et devraient poursuivre cette tendance à court terme. Les carnets de commandes, juste satisfaisants dans le gros œuvre, sont toujours excédentaires dans le second œuvre. Les prix des devis régressent mais devraient se stabiliser à court terme. L'activité devrait peu évoluer en juillet tant pour le gros œuvre que le second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

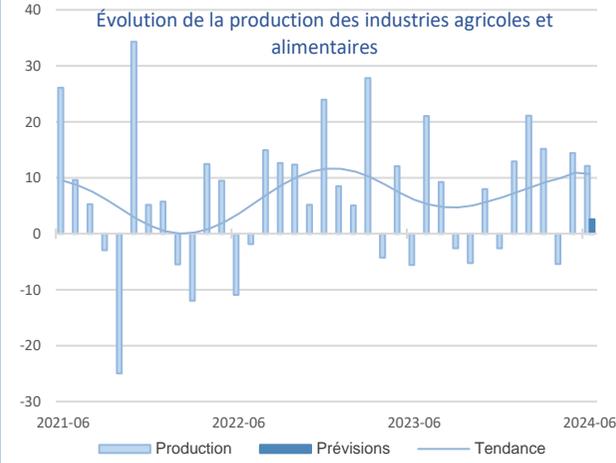
L'ensemble des secteurs connaît un accroissement en juin, cependant un peu moins marqué dans l'automobile. Les commandes stagnent dans l'ensemble, et les carnets sont considérés comme inférieurs aux attentes. Les prix des produits finis connaissent un tassement alors que les coûts des intrants augmentent modérément. Globalement, les entreprises subissent des tensions de trésorerie, sauf pour la fabrication d'équipements électriques et de machines. Les moyens humains sont revus à la baisse et devraient encore l'être dans les semaines à venir, alors que la production se stabiliserait.



Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)



AGROALIMENTAIRE

Les volumes produits dans l'agroalimentaire progressent, portés par la branche des produits laitiers. Les secteurs des boissons et de la viande pâtissent encore d'une météo morose. Les carnets sont considérés comme légèrement en dessous des attentes. Les cours des matières premières reprennent une tendance haussière et ceux des produits finis sont négociés à la baisse. Les trésoreries sont quasiment à l'équilibre. Les stocks apparaissent satisfaisants. L'activité de juillet devrait quelque peu progresser, mais la main d'œuvre se réduirait.

Croissance de la production. Rénchérissement des coûts des matières premières.

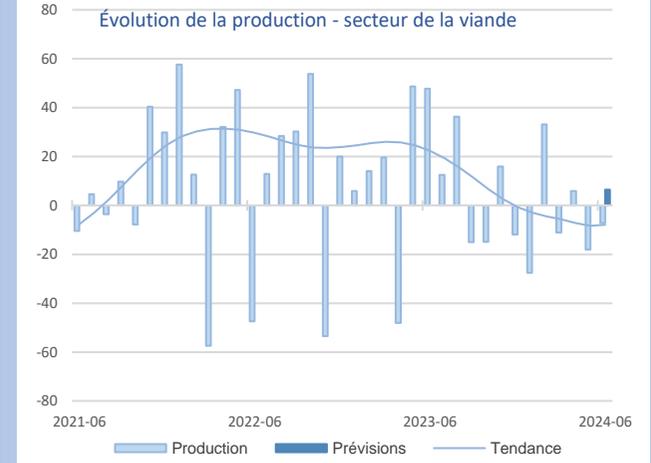
dont transformation de la viande

Les conditions météorologiques défavorables en juin induisent une activité en recul. Les carnets de commandes ne se renouvellent pas suffisamment. Cependant, des recrutements sont réalisés. Les cours des matières premières progressent et les prix de ventes subissent une pression à la baisse, entraînant de fortes tensions sur les marges. Les trésoreries sont insuffisantes. À court terme, les cadences de production devraient s'accélérer sans effet positif sur les effectifs.

Activité et demande en baisse. Trésoreries sous tension.

14,8 %

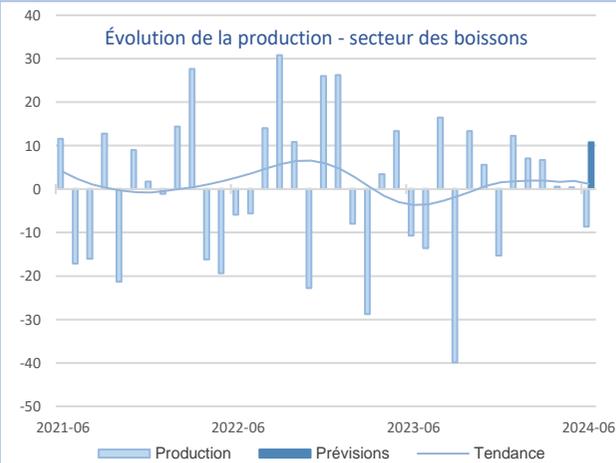
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS



Baisse de la production en lien avec des commandes insuffisantes.

Les cadences de production se réduisent, du fait d'une demande en recul. Les stocks de produits finis apparaissent néanmoins un peu hauts au vu de carnets de commandes insuffisants. Les moyens humains sont en baisse. Les prix des matières premières et des produits finis progressent. Les trésoreries s'avèrent insuffisantes. A court terme, les chefs d'entreprise anticipent une intensification de l'activité mais les effectifs devraient poursuivre leur baisse pour le huitième mois consécutif.

Production et effectifs en progression.

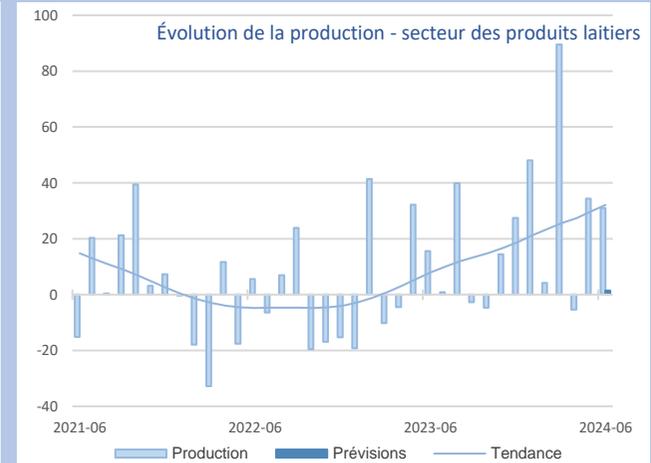
La production augmente fortement depuis deux mois à la faveur d'une météo propice à la filière. Le renforcement des commandes ne permet pas aux carnets d'atteindre le niveau attendu. Les effectifs se redressent. Les tarifs des intrants et les prix de vente se détendent, plus fortement pour ces derniers. Les acteurs du secteur envisagent un maintien de la production et une reprise des embauches en juillet.

28,1 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

dont fabrication de boissons

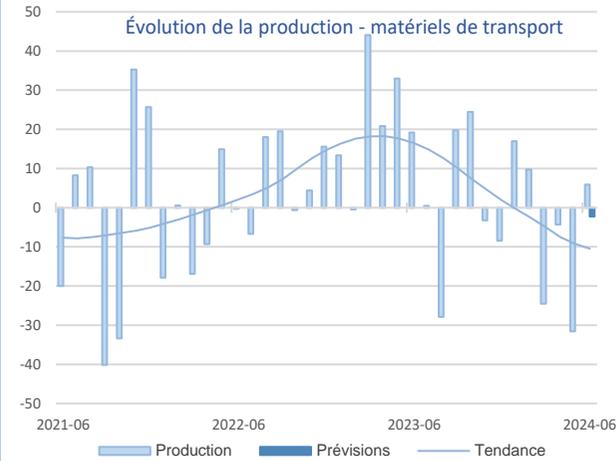
dont produits laitiers



12,7 %
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



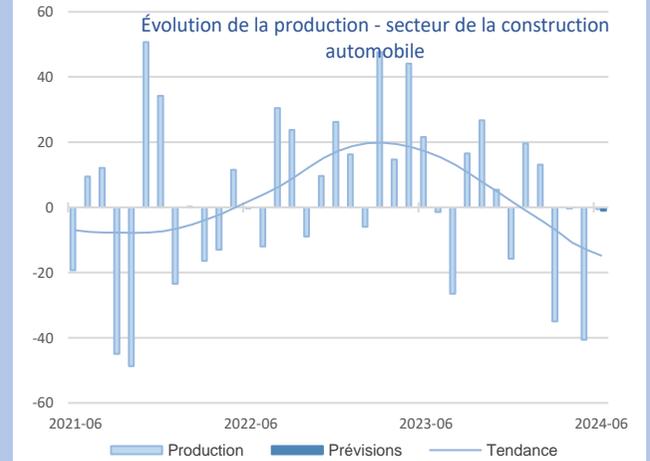
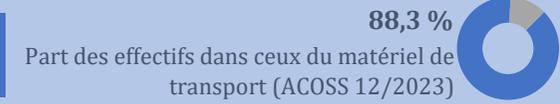
En rupture avec les mois précédents, juin enregistre un léger rebond de la production. La demande reste toutefois mal orientée, et les entreprises ajustent les effectifs à la baisse. Les stocks de produits finis demeurent trop importants, les trésoreries se tendent. La diminution du coût des approvisionnements se poursuit et donne lieu à d'âpres discussions sur les prix de vente. Dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprise prévoient un renforcement de leurs équipes sans variation significative des cadences productives.

**Hausse modérée de l'activité.
Faiblesse de la demande.**

dont automobile

L'activité se stabilise à un faible niveau après un mauvais mois de mai. Des ruptures d'approvisionnement de composants perturbent les cadences de production. Les commandes s'affichent à nouveau en baisse et les carnets sont inférieurs aux attentes. Les entreprises réduisent nettement leurs effectifs, en particulier les intérimaires. Les stocks sont jugés trop élevés et les trésoreries tendues. Les coûts des matières premières diminuent mais les prix de vente sont stables. Un recours accru à l'intérim est attendu en juillet.

Approvisionnements perturbés et faiblesse de la demande.

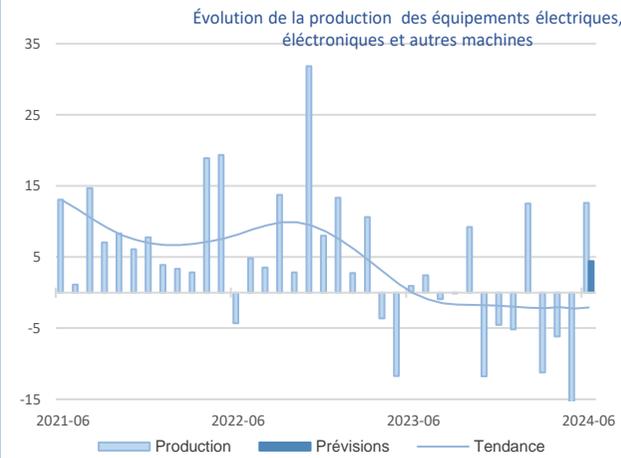


MATÉRIELS DE TRANSPORT



19 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La production progresse avec des diparités. La fabrication de machines se démarque positivement contrairement à la fabrication d'équipements électriques. La demande affiche une nouvelle baisse. Les stocks se situent en dessous du niveau attendu pour la première fois en seize mois. La réduction des effectifs se poursuit. Les tarifs des intrants et des produits finis sont orientés à la baisse. Pour juillet, les chefs d'entreprise tablent sur des volumes produits plus élevés et des effectifs stables.

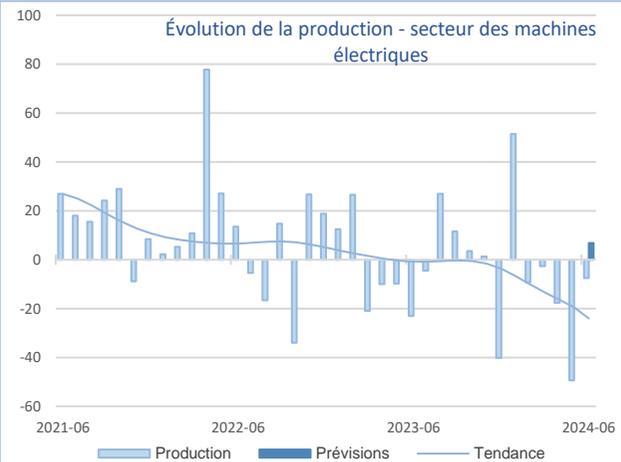
**Rebond de l'activité.
Renforcement des trésoreries.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

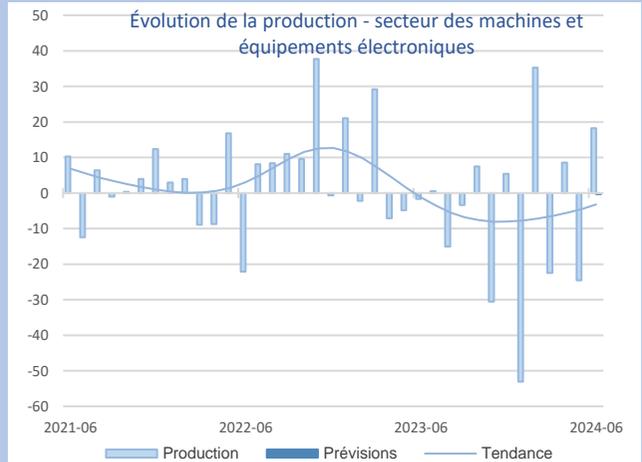


Poursuite de la baisse de la production et des effectifs.

L'activité enregistre un tassement sous l'effet d'entrées d'ordres de nouveau en baisse. Les carnets de commandes sont en dessous de leur point d'équilibre. Cette situation induit une réduction des équipes pour le septième mois consécutif. Les stocks sont au niveau attendu. Les cours des intrants diminuent et les prix des produits finis sont revus en légère baisse. Les trésoreries demeurent correctes. Les projections d'activité tablent sur une hausse, sans effet positif sur les embauches.

Rebond de l'activité et stabilité prévue en juillet.

La production enregistre une reprise mais les carnets de commandes ne se renouvellent pas assez. Les effectifs baissent en arbitrants les contrats d'intérim. Les stocks sont jugés un peu élevés. Les prix des matières premières et des produits finis tendent à diminuer. Les trésoreries sont au point d'équilibre. À court terme, les volumes produits devraient demeurer au même niveau et quelques embauches seraient réalisées.



30,8 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

dont équipements électriques

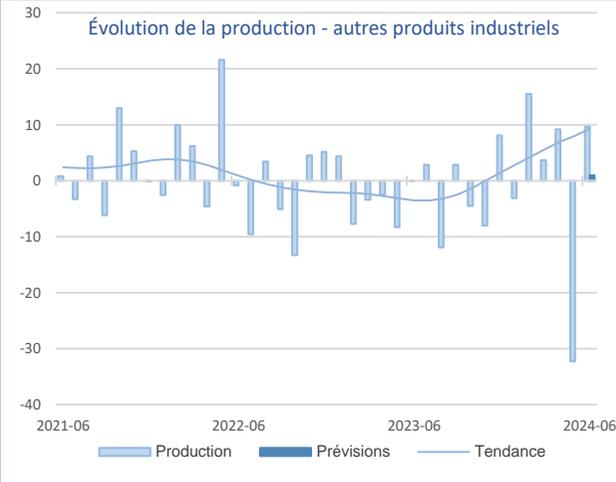
dont machines et équipements

54,8 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)



Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



La production connaît un rebond global et malgré un secteur du caoutchouc et plastique qui s'inscrit en repli, les autres s'accroissent. Les carnets de commandes sont considérés comme insuffisants dans l'ensemble des branches. Les prix des matières augmentent faiblement, lorsque ceux des produits finis régressent pour le septième mois consécutif. Les effectifs stagnent et devraient diminuer à court terme, alors qu'une stabilité de l'activité est escomptée.

**Production en rebond.
Carnets insatisfaisants pour le dix-huitième mois de suite.**

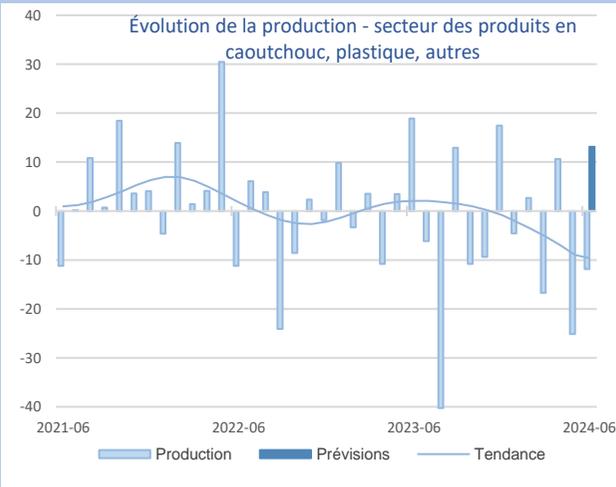


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS



INDURIELS

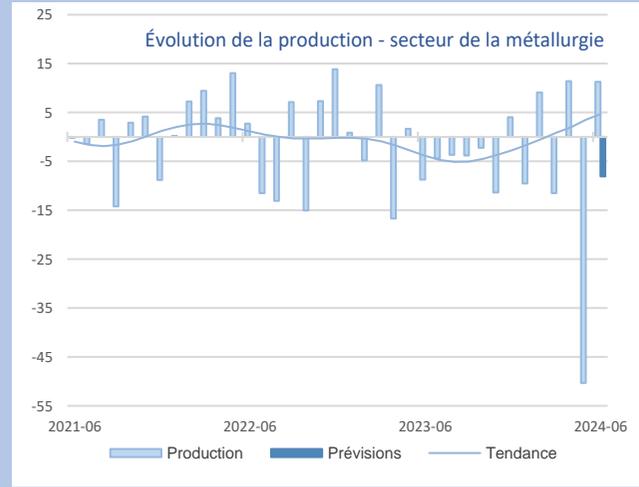


**Détérioration de l'activité.
Carnets de commandes médiocres.**

Un nouveau repli est constaté, en lien avec des carnets de commandes jugés très faibles. La demande reste mal orientée depuis un an en lien avec les difficultés dans la construction et des décalages des donneurs d'ordres de l'automobile. Les stocks s'alourdissent et les effectifs sont revus à la baisse. Les prix reculent, tant à l'achat qu'à la vente. La production pourrait se redresser à court terme mais sans impact positif sur l'emploi.

Reprise de l'activité mais des prévisions baissières.

Après la forte baisse de production en mai, les cadences repartent à la hausse. Les commandes globales progressent même si les carnets demeurent dégradés pour un quinzième mois consécutif. Les stocks se situent au-dessus des standards habituels. Les coûts des matières sont légèrement revalorisés alors que les conditions tarifaires de vente restent orientées à la baisse depuis sept mois. L'emploi régresse pour le troisième mois consécutif. L'ensemble des indicateurs s'inscrit à la baisse pour le mois de juillet.



Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

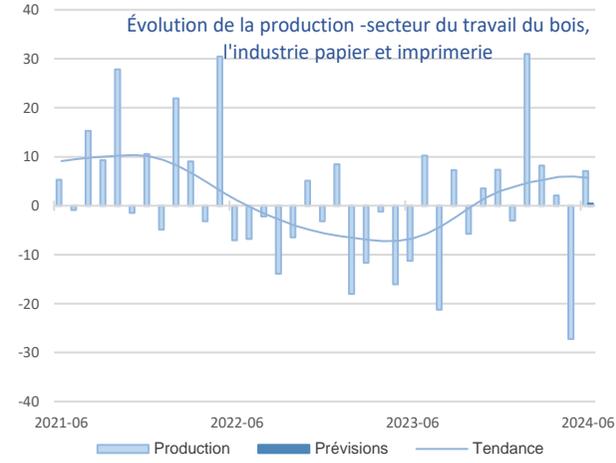
dont métallurgie

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



14,3 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Une hausse d'activité est enregistrée, notamment dans le secteur de l'imprimerie, du fait des élections (tracts, enveloppes, etc.). Les carnets de commandes sont néanmoins encore jugés insuffisants. Les tarifs des matières progressent sensiblement pour le quatrième mois consécutif (cellulose, pâte à papier), sans toutefois être totalement répercutés sur les prix de vente. Les marges s'en ressentent et les trésoreries apparaissent tendues. Les effectifs sont légèrement réduits mais cette tendance devrait s'inverser à court terme, avec une production qui se stabiliserait.

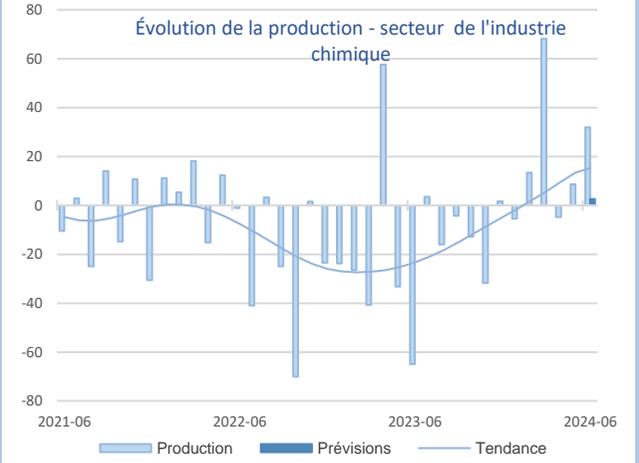
**Hausse de la production.
Enchérissement du coût des matières.**

dont industrie chimique

7,9 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Les commandes, tant françaises qu'étrangères, croissent à nouveau fortement, entraînant un rebond des cadences de production. Ce dynamisme impacte positivement la main d'œuvre, qui est renforcée significativement. Les carnets demeurent cependant en dessous des attentes. Les coûts des matières, ainsi que les prix de vente, régressent. Une faible hausse de l'activité est envisagée en juillet, accompagnée d'un ajustement à la baisse des moyens humains.

**Forte croissance des cadences.
Augmentation du personnel.**



AUTRES PRODUITS

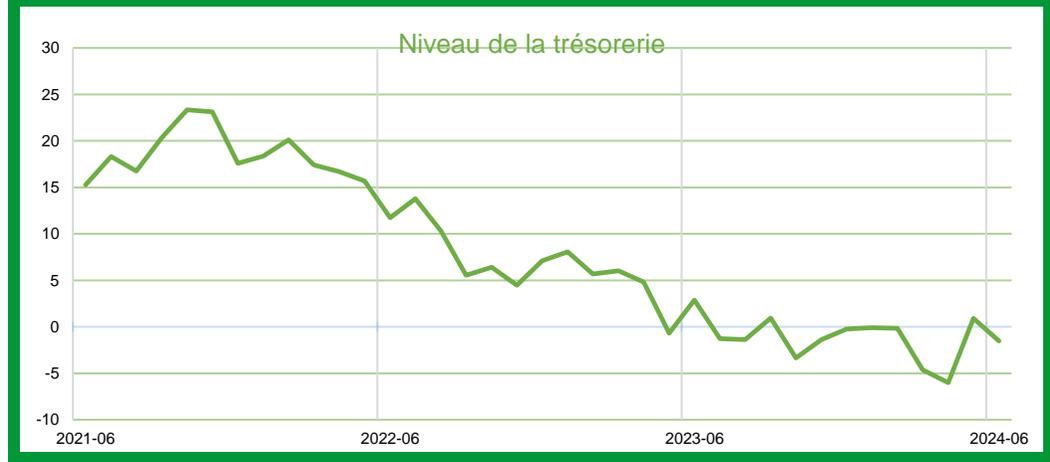
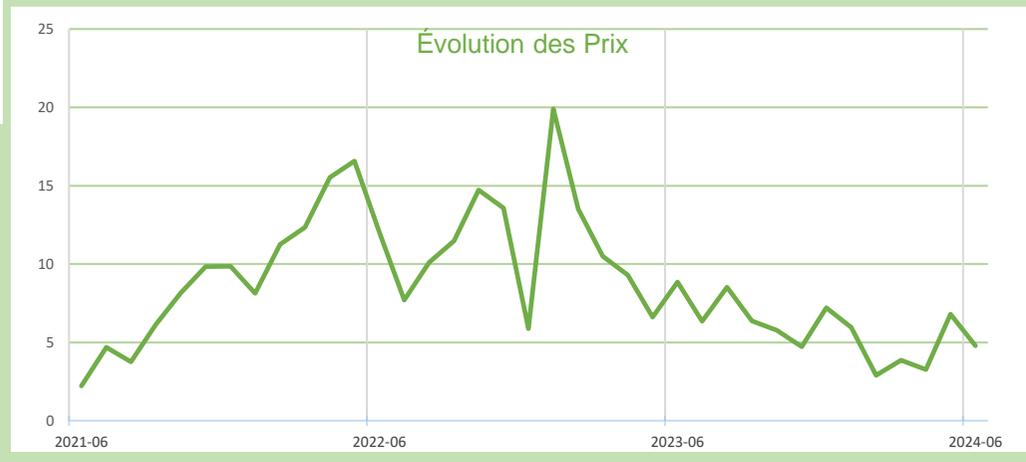
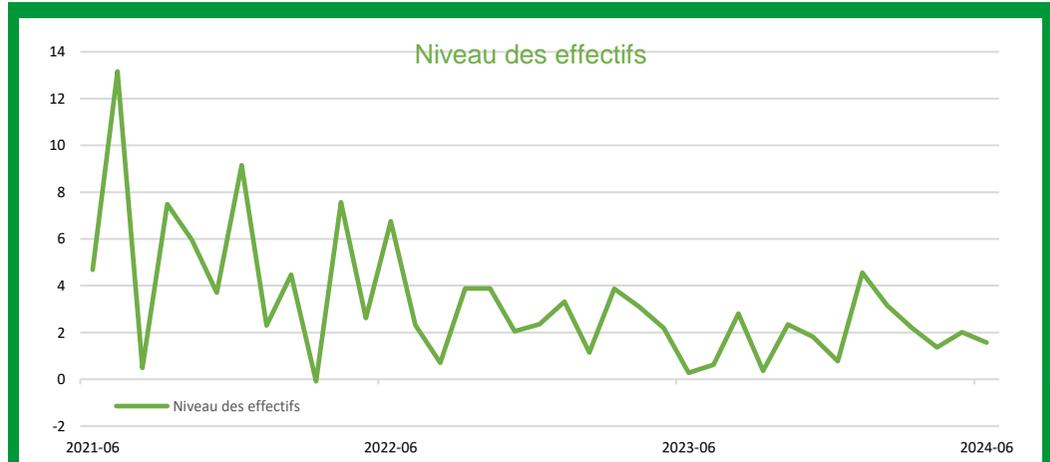
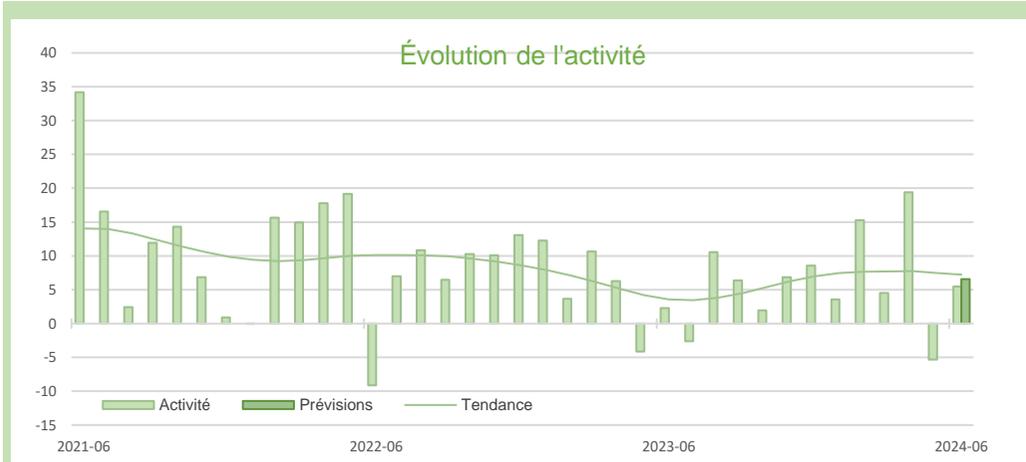


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité globale progresse, à l'exception des branches du transport-entreposage, de l'ingénierie technique et du travail temporaire qui s'inscrivent en léger retrait. Les tarifs des prestations sont ajustés à la hausse et les trésoreries se trouvent quasiment à l'équilibre. Les moyens humains évoluent peu, sauf dans l'ingénierie technique qui connaît une forte réduction d'effectifs. Le nombre de prestations devrait augmenter à nouveau à court terme, tiré par une demande dynamique, et des embauches seraient effectuées.



SERVICES MARCHANDS

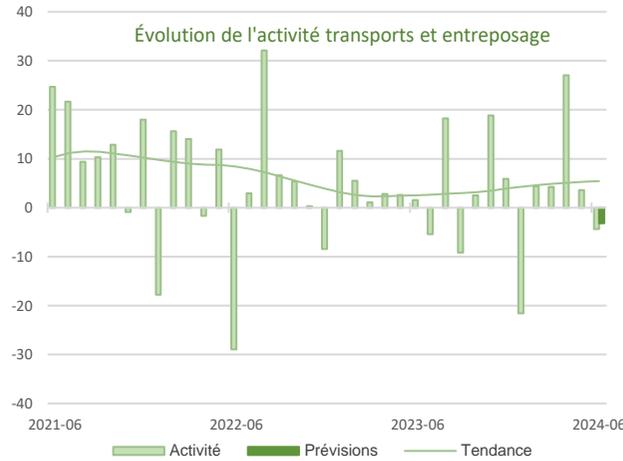
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,7 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



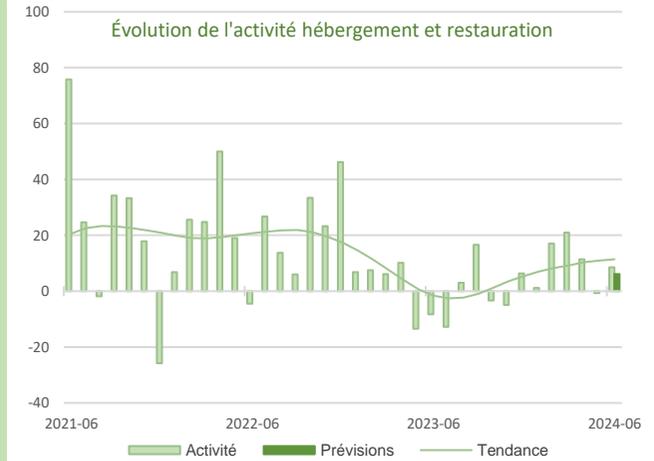
Le nombre de prestations diminue légèrement en juin, marqué par une demande nettement en baisse, notamment en provenance de la grande distribution. Les prix stagnent mais les trésoreries sont à un niveau satisfaisant. Malgré des difficultés persistantes à trouver des profils adaptés, les embauches s'intensifient. À court terme, tant l'activité que les effectifs devraient enregistrer une baisse, les dirigeants anticipant des difficultés logistiques en région parisienne avec les Jeux Olympiques.

Recul de la demande. Prévisions baissières.

27,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement et restauration



L'activité, la demande ainsi que les prix sont en hausse. Deux tendances se distinguent cependant : d'une part, une reprise notable de l'activité et, d'autre part, une météo défavorable en juin, qui n'a pas permis d'atteindre les objectifs prévisionnels, notamment dans l'hôtellerie. Les effectifs ont baissé dans ce contexte. Le passage de la flamme olympique devrait néanmoins soutenir l'activité et les embauches à court terme dans un contexte de cycle estival normalement haussier.

Croissance de l'activité et prévisions positives.

SERVICES

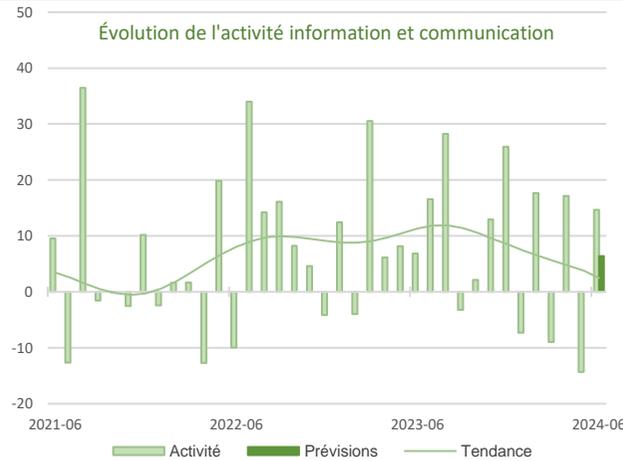


MARCHANDS

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



Évolution de l'activité information et communication



Demande dynamique mais persistance des difficultés de recrutement.

Une nette progression du volume d'affaires et de la demande est constatée. Les tarifs sont légèrement revus à la hausse et les trésoreries sont équilibrées. L'emploi progresse modérément ; il devrait se stabiliser dans les semaines à venir même si les chefs d'entreprise interrogés évoquent encore des difficultés de recrutement. L'activité devrait connaître une croissance en juillet.

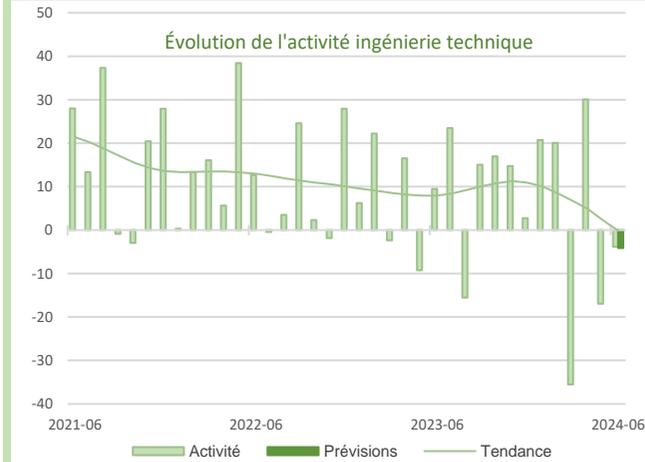
6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication

5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Ingénierie technique



Dans un contexte incertain, les appels d'offres se raréfient et les entrées d'ordres diminuent. Les effectifs suivent cette tendance et se replient nettement. Les tarifs des prestations fléchissent légèrement, affectant des trésoreries désormais considérées comme insuffisantes. Un nouveau ralentissement de l'activité est attendu à en juillet, mais les besoins de recrutement demeurent.

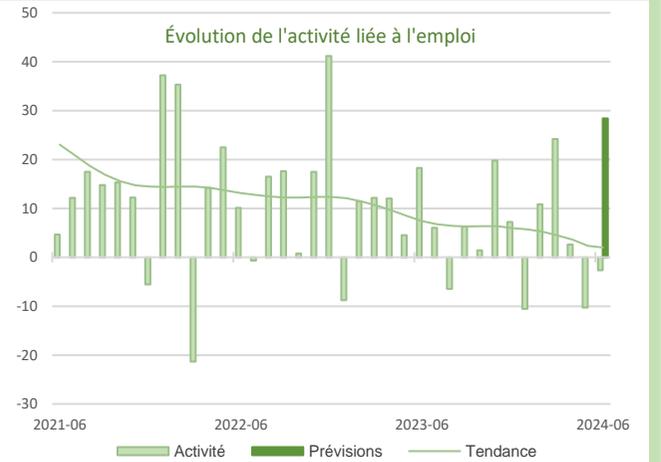
Baisse de la demande et perspectives négatives à court terme.

Activités liées à l'emploi

1,4 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

L'intérim marque le pas en juin. Les responsables d'agences déplorent des difficultés à fournir la main d'œuvre demandée aux clients. L'augmentation des prix se poursuit et les trésoreries dépassent les niveaux attendus. Les prévisions sont très optimistes à court terme et permettront des revalorisations tarifaires. Le renforcement des incertitudes pourrait avoir un impact négatif sur les donneurs d'ordres à plus longue échéance.

Deuxième mois de recul de l'activité mais reprise attendue.



SERVICES

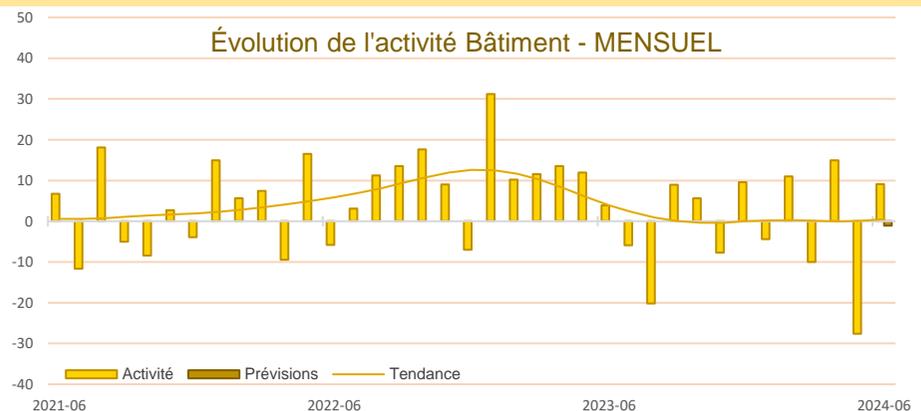


MARCHANDS

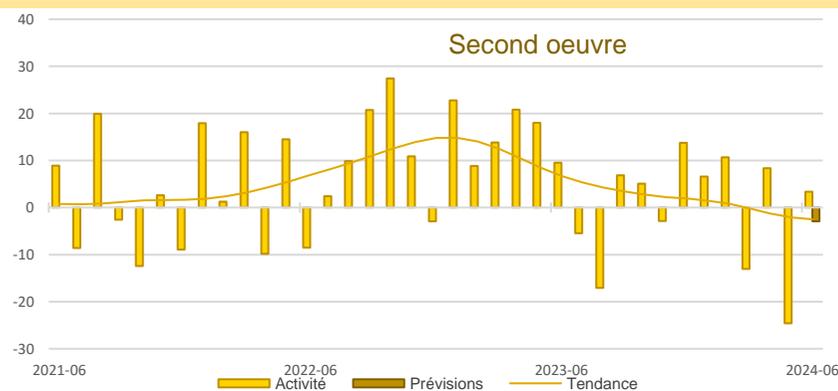
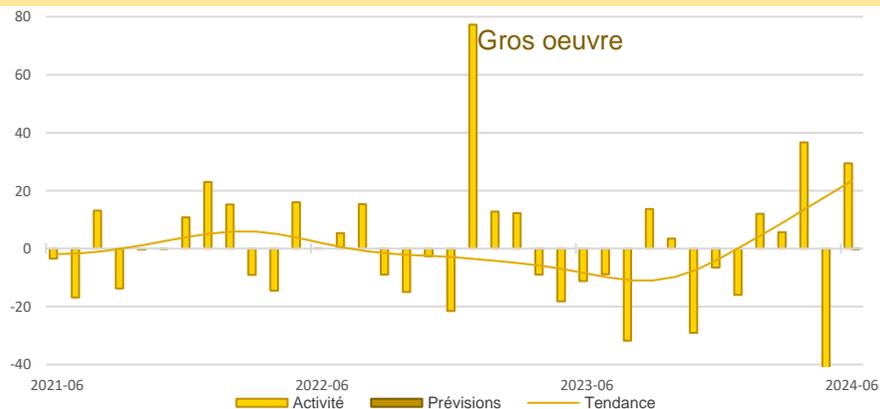


Synthèse du secteur Bâtiment

Malgré des conditions climatiques encore défavorables aux travaux extérieurs, le nombre de prestations sur les chantiers progresse significativement et les équipes sont renforcées. La construction de logements neufs reste atone alors que la demande issue des secteurs de la rénovation, de l'industrie et du tertiaire est plus soutenue. Un recul des appels d'offres est constaté au profit du marché de gré à gré. La concurrence assez vive engendre une baisse des tarifs, en particulier dans le gros œuvre. Dans les prochaines semaines, la production devrait se maintenir au niveau actuel et les effectifs devraient progresser dans un contexte de poursuite des difficultés de recrutement.



BÂTIMENT





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

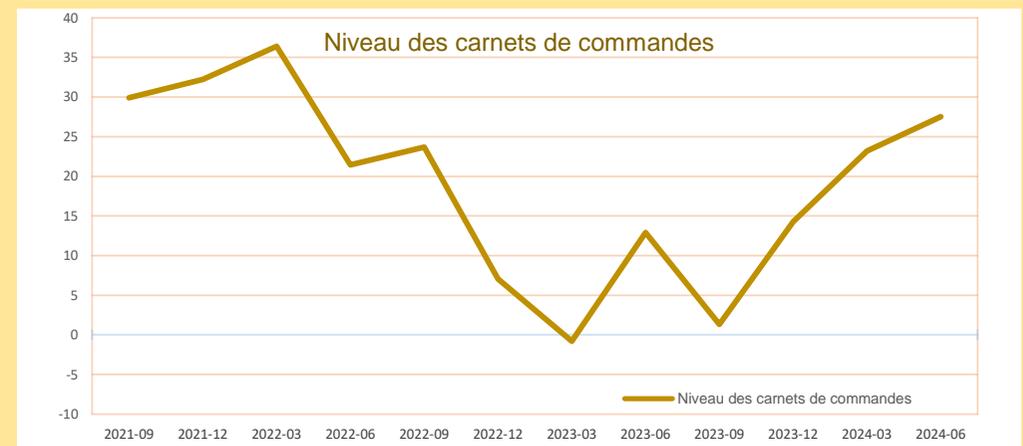
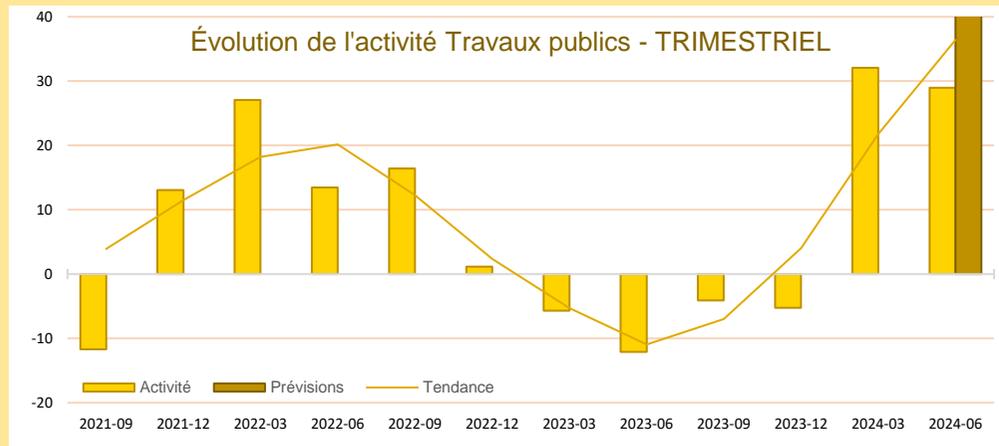
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2023)



L'activité s'affiche en hausse sensible par rapport au trimestre précédent. Toutefois, elle s'avère en baisse en rythme annuel en raison des fortes intempéries et des décalages de chantiers. Les carnets de commandes apparaissent satisfaisants. La concurrence reste néanmoins assez vive et fait pression sur les prix. Dans un contexte de hausse du coût des intrants et de l'énergie, les marges s'en trouvent affectées. Les entreprises étoffent leurs équipes, mais les difficultés de recrutement demeurent sur l'ensemble des profils recherchés. Dans les prochains mois, le niveau des embauches devrait encore progresser significativement pour faire face à une nouvelle croissance du volume d'affaires.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*